

# **Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 18 : De Deucalion**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 18 : De Deucalione](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 17 : \[18\] De Deucalione](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[114\] : De Deucalion](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 19 : De Deucalion](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VIII, 18 : De Deucalion, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6664>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [937]-[942]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Deucalion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

*De Deucalion.*

## C H A P I T R E X V I I I .

**D**u n'y a celuy qui n'ait cognoissance du deluge qui a vne fois noie tout le monde en general, excepté Noé & sa famille , selon que Moysé serviteur de Dieu le descrit suivant la pure verité au liure de Genese : mais Satan a tous-  
siours esté si cauteleux , qu'il n'a laissé aux païens qu'une ombre, enco-  
re fort confuse, de ce qui estoit cōtenu en la sainte Escripture. Et ceux  
qui en ont ecript de leur temps, n'en sçauoient que ce qu'ils pouuoient  
auoir appris de cens qui auoient fréquenté les Ægyptiens , quelques  
vns desquels pour la conuersation qu'ils auoient eue avec les enfans  
d'Israël, sçauoient bien ce qui en estoit: mais en le communiquant ou  
à leur posterité , ou aux nations estrangères , notamment aux Grecs,  
qui curieux de leur ancienne Théologie , se transpertoient en leurs  
escholes, ils l'ont si estrangement desguisee, pour l'accommorder à leurs  
superstitions & faulses traditius, qu'à lire ce qu'ils ecriuent princi-  
palement de ce deluge, on n'y remarque que bien peu de ce qu'il nous  
fault tenir pour doctrine indubitable. Or pource que nostre desseing  
est de faire une generale explication des fables anciennes , nous expo-  
serons par mesme moven ce que les anciens ont enseigné du deluge  
qu'ils dient être auenu sous Deucalion, auquel ils attribuent la repa-  
tatio du genre humain, tout ainsi qu'ils font Promethee pere de Deu-  
calion , createur du premier homme du monde. Voici donc ce qu'ils  
nous en apprennent. Deucalion fut fils de Promethee: quant à sa me-  
tre, Herodote dit que ce fut Clymene ; Hesiode la nomme Pandore.  
Les autres le font fils de Minos & de Pasiphaé ; les autres d'Asterie  
& de Crete. car voici les fils de Minos . Castree , Deucalion , Glau-  
que , Androgee : les filles , Hecale , Xenodice , Ariadne , Phædre : mais  
c'est pource qu'il y a eu plusieurs Deucalions , comme il appert pat  
le tesmoignage des anciens : l'un fut fils de Promethee & de Cly-  
mene ; l'autre de Minos & de Pasiphaé , selon Pherecyde ; l'autre , de  
Abas & d'Asopie , comme dit Aristippe au premier liure de l'histoire  
Arcadique ; l'autre de Haliphron & de la Nymphe Iophosse , duquel  
Hellanique fait mention ; l'autre , d'Asterie & de Crete fille d'Haly-  
mon, laquelle donna nom à l'isle de Crete , aujourn'hui Candie , sui-  
vant le tesmoignage d'Apollodore de Cyzique ; & l'autre, fils de Pro-  
methee & de Pandore . auquel on rapporte toutes les actions des au-  
tres Cettui ci demeuroit à Cydne ville de la Locride , selon l'avis de  
Strabon au 9. liure, où il y auoit une belle plaine tresfertile , suivant le  
dire d'Apolloine au troisième liure, enuironnée de haultes montagnes,

Deluge from  
Deucalion.

de plaisantes prairies, & arrousee de claires fontaines & ruisseaux : il dit-il que Promethee engendra Deucalion. Toutefois Lucian au Dialogue de la Déesse Syrienne dit que Deucaliō estoit Scythe de nation, sous lequel auint le deluge. D'autre part Pausanias es Attiques dit qu'il y auoit à Athenes vn temple fort ancien , que Deucalions auoit basti, & que ledit Deucalion demeuroit à Athenes : que mesme son se-pulchre estoit là auprés de ce temple. On tient pour certain qu'il a regné en Thessalie ; & mesmes Herodote en sa Clio le qualifie du titre de Roy. Il espousa sa cousine germaine Pyrrha, fille d'Epimetheus son oncle ; & du nom d'icelle la Thessalie fut premierement nommee Pyrrhee. D'elle il engendra Hellen , du nō duquel la Grece fut dicté Hellenie plus Protagenie, Amphiētalon, & Melantho, qu'aucuns appellent Melanthie, laquelle eut de Neptun vn fils nommé Delphe, qui donna nom à l'île de Delphes, testmoing Euphorion. Plus il eut Hemon (les autres en font vne fille Harmonie) qui donna son nom à la province d'Hæmonie, dicté depuis Thessalie. Andro Teien dit que du temps de Deucalion il y auoit vne grande quantité de meschans , le monde étant desia fort peuplé , sans auoir que bien peu d'industrie de se procurer ce qui leur estoit nécessaire pour leur viure. Or la coutume des hommes est , que quand ils ont de la peine à viure au milieu d'une infinie multitude de personnes, la difficulté des viures les rend plus frondeux & meschants. Car la faim ne se soucie ni de Dieu ni de religion, ni de loix, ni de princes: & pourtant toutes meschacetez regnent durant vne famine. De là procede l'ire de Dieu & la rigueur des guerres, comme furent celles qui par l'ordonnance de Jupiter du temps d'Oedipe Roy de Thèbes, & de Priam Roy de Troie , embraserent presque tout l'Uniuers. Pour cette cause Jupiter suscita d'enormes pestilences pour extermir les plus pernicieuses nations : voila pourquoi l'on dit que les Furies sont à costé de Jupiter quand il se sied en son thronc , pour executer les commandemens d'iceluy alencôtre des peruers. Car les villes sont de mesme complexion que les corps des hommes, c'est que quād elles sont remplies de mauuaises personnes, comme de mauuaises humeurs , Dieu leur envoie quelque calamité publique pour les repurger : come ainsi soit qu'il n'y a rien en ce monde qui puisse longuement persister apres estre monté iusques au plus hault degré, & que plus l'iniquité des meschants multiplie, plus la vengeance de Dieu les taloite de près. Or que la multitude des peruers fuit grande en ce temps il. Ovide le declaire au 1. des Metamorphoses, parlant de Lycaon une en loup, & de sa maison:

*Or fut un seul logis pour ce coup déserté,  
Logis non digne d'estre ainsi tout seul traité.  
Cet de quelque costé que s'extende la terre,*

Ernest

*Eryne y va serment haine, discorde guerre.  
Pour direz par serment qu'ils se sont ent'renis  
Pour tout crime exercer. Mais donc qu'ils soient punis  
En suivant leurs meffais.---*

Tel fut l'arrest de Jupiter prononcé en plein conseil de tous les Dieux. 337 avec sa femme sauvé du déluge.  
Mais Deucalion seul entre tous hommes fut trouué iuste, pie & digne  
d'échapper la rigueur du deluge cōme ayant le premier bâti des tem-  
ples pour le service des Dieux, & fondé des villes pour la retraite des  
creatures humaines, entre lesquelles il regna aussi le premier, selon le  
tēmoignage d'Apolloine au 3. liur. Ainsi doncques Deucalion rema-  
qué pour le plus entier, le plus saint & le plus craignant Dieu avec sa  
femme Pyrrhe qui fust en tout le reste du monde, selon la lottange que  
luy donne Ovide, le qualifiant

*Meilleur, plus iuste & saint qu'aucune ame vinante,*

*Et Pyrrhe plus des Dieux, que toute autre servante:) s'enferma,*  
suivant le conseil que son pere Promethee luy auoit donné, dedans  
va esquisquelques vns disent vne arche, les nauires n'estans encore  
en visage) faisant prouision des viures necessaires tāt pour luy que pour  
la femme: & par le moyen de cette arche ( qu'Andro Teien appelle *Lar-  
nax* ) ils se sauuerent sur la montagne de Parnasse, en la Phocide, qui  
aparauant se nommoit Larnasse, du nom de l'esquis susdit. Or aprés  
que la terre eut esté par l'espace de plusieurs iours couverte des eaux  
du deluge, pour esprouuer si elles commençoient point à s'abaisser,  
Plutarque au liure de l'industrie des animaux dit que Deucalion mit  
hors vne Colombe qu'il auoit, laquelle ne trouuait aucune place pour  
se reposer, le reueint trouuer: ce qu'il fit plusieurs fois, jusques à ce qu'à  
fin ne retournant plus, il conut qu'elle auoit trouvé lieu pour s'asiegoir,  
que la terre cōmençoit à se secher en quelque part, & qu'il n'en estoit  
pas fort loing: & pourtant ayant descouert la terre, il y conduisit sa na-  
celle, & prenant terre avec sa femme ils se transporterent vers l'oracle  
de Themis, qui pour lors prophetisoit les choses à venir. Il s'équit d'e-  
le par quel mois il pourroit, si la volonté des Dieux le permettoit, repa-  
rer le genre humain. ce que quelques vns dient estre auenu près de la  
ruine de Cephise, qui de la Bœoce passe es marches d'Athenes: la Pro-  
phetesse leur respondit, que se voilas leurs testes ils iettassent derrière  
eux les os de leur grād-mere. Apres auoir bien examiné cette respon-  
se, qui partie leur sembloit bien difficile. tout estant couvert de bout-  
bes partie aussi pleine d'impiété, s'il leur falloit aller chercher & deterrer  
les os de leur mere, ne sçachans où ils pouuoient reposer: en fin Deu-  
calion s'autisa que la terre estoit la mere & nourrice commune de tout  
le monde, & que les pierres se pouuoient à bons titres nommer os d'i-  
celle acause de leur dureté. Voici comme Ovide descript Deucalion &  
Pyrrhe inuocquans l'Oracle de Themis:

*Si les Dieux souverains en aucune maniere  
S'amollissent le cœur à force de priere;  
Et s'ils peuvent flechir leur courroux: Di Themis,  
Le moyen par lequel restaurerz & remis  
Les dommages seront de l'une & l'autre espce,  
Et regarder en pitié,tres-douce Prophetesse,  
Ce pauvre estat noist.Elle escuta leurs vœux,  
Et leur donna tel sort: Partez d'ici tous deux  
Hors mon temple,& veilez vos chefs & chevelures,  
Desceignez vos habits,& lashez vos ceintures;  
Puis de vostre grand-mere allez versans les os,  
Sans plus vous informer,derriere vostre dos:*

*Ce propos les estoigne,& les conduis leur bouche  
De la parole humaine.& Pyrrhe ouvrant la bouche  
Refuse d'obeir à ce commandement,  
Et demande pardon en crainte & tremblement.  
Car deterrant les os & les iettant arriere,  
Elle craind offenser les ombres de sa mere.*

Mais Deucalion mieux avisé interpreta l'oracle comme s'ensuit:

*La grand-mere est la terre;& sans doute les os  
Que la Deesse dit, sont les cailloux enclos  
Dedans son ventre creux,& croi qu'elle requiere  
Que par sus nosf're des nous les iettions arriere.*

Ainsi doncques ils se prindrent à ietter des pierres, qui posans leur dureté naturelle se transformerent en hommes d'un & d'autre sexe; c'est à sçauoir celles que Deucaliō ietta, en masles; celles de Pyrrhe en femmes. Voila la fabuleuse restauration du genre humain après le deluge, selon que les Payens l'ont conue. Au demeurant Arrian au 1. livre de l'histoire de Bithynie dit que Deucalion se sauua durant le deluge en vne haulte tour qui estoit à Argos . & que les eaux estans abaissées il dressa vn autel à Iupiter Sauveur en vn lieu qui fut depuis nommé Nemee accusé du pasturage & dis bestail qui païssoit là en grande quantité. Quant aux eaux du deluge, il y auoit vne ouverture de teste large seulement d'un pied & demi, auprés du temple de Iupiter Olympien en la basse ville d'Athènes , par lequel ils se faisoient acroire qu'elles s'estoient escoulees & de fait ils auoient acoustumé d'y ietter tous les ans vn gasteau saict de farine de froment paistrie avec du miel. Thrasibule en son histoire dit que Deucalion après le deluge recueillit ceux qui se peurent sauver, & avec eux s'alla habiter à Dodone, qu'il nomma ainsi du nom d'une Nymphe de l'Ocean. D'autre costé Pausanias ès Attiques escript que Megar fils de Iupiter & de l'une des Nymphes Sitionides, se sauua sur la cime de la montagne de Geran,

de Geran, qui ne portoit pas encore ce nom, car après que Megar fut monté sur cette montagne, il vit voler au-dessus de luy vne troupe de grues que les Grecs appellent *géranares*; & pour cette raison il voulut que la montagne en portât le nom. Voila ce que les anciens escrivent de Deucalion, & la connoissance qu'ils ont eue du deluge & du restablissement de la race humaine. Or voions à quoi tendent ces fictions.

¶ Deucalion fut vn homme de bien, iuste & pie, qui pour son equité & religion n'a pas seulement eu la reputation d'etre fils de Promethee c'est à dire de prudence & d'esprit; mais aussi d'avoit esté sauve par grace diuine de l'imperuosité des eaux, esquelles perirent tous les meschans de ce siecle là, car le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur ainsi doncques Deucalion fut fils de sagesse. Et d'autant que Dieu ne permet pas que les gents de bien se noyent, encore qu'il les laisse quelque-fois flotter au milieu de beaucoup d'aduersitez: c'est pourquoi Deucalion & Pyrrhe se sauverent du deluge enfermez en vne arche. Mais pource que les hommes qui nasquirent après ce degast vniuersel, estoient grossiers, & ignorans de l'honneur & seruice qu'il falloit rendre à Dieu; on dist que Deucalion & Pyrrhe par la susdite maniere transformenterent les pierres, & en fittent des creatures humaines. Cette fable doncques tend à exhorter les hommes à probité & au seruice de Dieu, laquelle prenant son origine de la vérité de l'Escripture sainte, a esté si pitoyablement falsifice (comme vn chacun peult iuger) par les payens ignorans la vérité, que d'avoit attribué à Deucalion vn general deluge que nous scauons n'estre aduenu qu'vne seule fois, sous le Patriarche Noé. La vérité d'ocques est, que Noé, Promethee, Deucalion, Saturne & Hercule ne sont qu'un, qu'apres la confusion de Babel chaque nation nomma diversement en sa langue. Ainsi fut il nommé Deucalion, comme qui diroit, abondant en quantité d'humours & de semence, d'autant qu'ils croijoient qu'apres ce degast vniuersel le genre humain eust esté restauré par la semence de ce Deucalion. Auquel ils donnerent pour femme, Pyrrhe, ainsi nommée du mot Pyrrhe, qui signifie feu, parce qu'ils estimoyent les hommes auoir commencé d'entre engendrez lors seulement que la terre fut dessechée par la force de l'element du feu. Comme si les hommes se faisoient d'humeur & de chauld, ainsi que l'argille cuitte es fourneaux s'enduit en telle forme que lon veult. Au demeurant il y a eu d'autres inondations d'eaux, mais particulières seulement à quelques provinces; comme celle du Nil en Aegypte, sous Promethee & Hercule, qui selon le témoignage de Diodore au 1. liu dura l'espace d'un mois, & est communément appellee second deluge. Le troisième en Achaie, & au territoire d'Atrique, continué par deux mois, sous Ogyges Athenien, duquel fait mention ledict Diodore au 6. Le quatrième (comme dit Aristote au premier

premier des Meteores) dura tout vn hyuer sous Deucaliō en Thessalie. Le cinquiesme, le Pharoniē, sous Protee en Ægypte, vers les bouches du Nil en la mer, enuiron le temps de la guerre de Troie. S'enfuit le discours d'Ion ou Iïs.

*D'ion ou Iïs.*

C H A P I T R E X I X

*Généalogie  
d'Ion.*

**I**ON, qui par la jalouſie de Junon fut transmuuee en vache blanche, fut fille d'Argus & d'Ismene fille d'Asope, selon Cecrops, mais selon Acelidore, de Neptū & de Hallithoc: toutefois Acuſilas l'estime fille de Pyrené, & religieuse de Junon: mais la plus commune opinion la tient pour fille d'Inache, selon le tefmoignage d'Onide au 1. des Metamorphoses, discourant des riuières qui vindrent cōſoler Inache ap̄s la transfiguration de sa fille:

--- Inache ſeul n'y entre,

*Qui muſié dans ſa grotte enſle à ſes eaux le ventre*

*A force de pleurer & de gemir, belas!*

*Pensant avoir perdu ſa fille ſon ſoulas,*

*Ion, qu'il ne ſcrait pas ſi elle eſt enioſ en vie,*

*Ou bien ſi chez Pluton Atropos l'a ranie.*

*Mais celle là qu'il cherche, & ne la trouve pas,*

*Il croid qu'elle n'eſt plue, & craind ſort le trespass.*

*Tres femme impudique.* Ceux qui dient Ion auoit eſtē religieufe de Juno, eſcriuent qu'elle la conuectit en vache ayant decouert que Jupiter auoit habité avec elle, combien qu'il ſouſtinnt avec ſerment le contraire. Andretas Teñedien en la nauigation de la Propontide, qu'on appelle Canal de Constantinople, maintient qu'Ion ne fut iamais appellee à la charge de preſtrice pour le ſeruice de Junon: qu'au contraire ce n'eſtoit qu'une courtifane qui par charmes ſ'efforçoit de rendre Jupiter amoueux de ſa personne: & pour ce faire, ſe ſe ruoit de l'aide d'Lynx fille d'Echo (ou pluſtost de Suadele) & de Pan. de quoij Junon ayant auis, transmuua cette Lynx en oiseau de meſme nom qu'elle, que l'on dit ſervit aux farcilleries & enchantements: & pouree qu'il remue & hoche touſiours la queuē, on l'appelle communement Hochequeue, & Laundiere, patēc qu'il tient ordinairement compagnie à telle maniere de femmes. C'eſt vn petit oiseau, ayant le plumage de couleur, le col long pour la grosseur de ſon corps; il tire la langue alſez ſouuent, & retourne à tous propos ou ſe col ou le corps. Les ſorcières l'attachent à vne roue de eire, puis avec quelques parolles & coniurations le roſſent & brulent ſur les charbons, quelques-vnes n'en prennent que les